

Angelus - Place Saint-Pierre, le 29 janvier 2006

Toute l'histoire de l'Église est une histoire de sainteté



Chers frères et soeurs!

Dans l'Encyclique *Dieu est Amour*, j'ai voulu rappeler, en réaffirmant le primat de la charité dans la vie du chrétien et de l'Église, que les témoins privilégiés de ce primat sont les saints, qui ont fait de leur existence, avec une multitude de nuances diverses, un hymne au Dieu Amour. La liturgie nous les fait célébrer tous les jours de l'année. Je pense, par exemple, à ceux que nous commémorons en ces jours: l'Apôtre Paul avec les disciples Timothée et Tite, sainte Angela Merici, saint Thomas d'Aquin, saint Jean Bosco. Ce sont des saints très différents entre eux: les premiers appartiennent aux débuts de l'Église, et sont les missionnaires de la première évangélisation; au Moyen-Âge, Thomas d'Aquin est le modèle de théologien catholique qui rencontre dans le Christ la synthèse suprême de la vérité et de l'amour; à l'époque de la Renaissance, Angela Merici propose une vie de sainteté également pour ceux qui vivent dans le milieu laïc; à l'époque moderne, Don Bosco, enflammé par la charité de Jésus Bon Pasteur, prend soin des enfants les plus défavorisés et devient pour eux un père et un maître. En vérité, toute l'histoire de l'Église est une histoire de sainteté, animée par l'unique amour qui a sa source en Dieu. En effet, seule la charité surnaturelle, comme celle qui jaillit toujours nouvelle du cœur du Christ, peut expliquer la prodigieuse floraison, au cours des siècles, d'Ordres, d'Instituts religieux masculins et féminins, et d'autres formes de vie consacrée. Dans l'Encyclique, j'ai cité parmi les saints les plus célèbres en raison de leur charité: Jean de Dieu, Camille de Lellis, Vincent de Paul, Louise de Marillac, Joseph Cottolengo, Louis Orione, Teresa de Calcutta (cf. n. 40).

Cette multitude d'hommes et de femmes, que l'Esprit du Christ a façonnés en faisant d'eux des modèles de dévouement évangélique, nous amène à considérer l'importance de la vie consacrée comme expression et école de charité. Le Concile Vatican II a souligné que l'imitation du Christ dans la chasteté, dans la pauvreté, et dans l'obéissance, est entièrement orientée vers la poursuite de la charité parfaite (cf. décret *Perfectae caritatis*, n. 1). C'est précisément pour mettre en lumière l'importance et la valeur de la vie consacrée, que l'Église célèbre, le 2 fé-



Rome, 25 janvier 2006 - Sa Sainteté le Pape Benoît XVI apposant sa signature sur l'encyclique *Dieu est Amour* qu'il vient de publier.

vrier prochain, fête de la Présentation du Seigneur au Temple, la Journée de la Vie consacrée. Dans l'après-midi, comme aimait le faire Jean-Paul II, je présiderai dans la Basilique vaticane la Messe à laquelle sont invités de façon particulière les hommes et les femmes consacrés qui vivent à Rome. Ensemble, nous rendrons grâce à Dieu pour le don de la vie consacrée et nous prierons afin qu'elle continue à être dans le monde un signe éloquent de son amour miséricordieux.

À présent, nous nous tournons vers la Très Sainte Vierge Marie, miroir de charité. Qu'avec son aide maternelle, les chrétiens, et de façon particulière les personnes consacrées, puissent marcher d'un pas décidé et avec joie sur la route de la sainteté.

J'adresse mes salutations aux pèlerins de langue française, venus pour la prière de l'Angelus. Qu'à l'invitation du Christ dans l'Évangile de ce jour, chacun sache faire silence pour accueillir la Bonne Nouvelle, la méditer dans son cœur et en faire sa nour-

riture. C'est ainsi que les fidèles apprendront à aimer et à servir, conformant leur vie à celle du Sauveur.

En saluant les pèlerins polonais, je pense à l'accident tragique survenu hier soir à Katowice, dans lequel de nombreuses personnes ont perdu la vie. Je confie les disparus à la miséricorde de Dieu, je m'unis en esprit à leurs familles et à ceux qui ont été blessés dans cet accident. Je vous donne à tous ma Bénédiction cordiale.

Je salue les pèlerins de langue italienne, en particulier la Schola Cantorum «Santa Maria Assunta» de Gerano. Je salue également avec une grande affection les jeunes de l'Action catholique de Rome, qui sont réunis aujourd'hui Place Saint-Pierre, au terme du «Mois de la Paix». Avec leurs représentants, qui sont ici à mes côtés, nous libérerons deux colombes, symbole de paix. Chers jeunes! Je sais que vous vous êtes proposé de vous «entraîner à la paix», guidés par le grand «entraîneur» qu'est Jésus. C'est pourquoi je vous confie, à vous, membres de l'Action catholique des Jeunes, le devoir que j'ai proposé à tous dans le Message du 1^{er} janvier: apprenez à dire la vérité et à la mettre en pratique, vous deviendrez ainsi des bâtisseurs de paix.

À présent, rendons la liberté à ces deux colombes... La colombe veut rester avec le Pape, apparemment, mais elle retrouvera la liberté. Bon dimanche à tous. Allons en paix.

On célèbre aujourd'hui la Journée mondiale des Malades de la lèpre, lancée il y a plus de cinquante ans par Raoul Follereau et poursuivie par les Associations qui s'inspirent de son œuvre humanitaire. Je désire adresser un salut spécial à tous ceux qui souffrent de cette maladie, et j'encourage les missionnaires, les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé et les bénévoles engagés dans ce service à l'homme. La lèpre est le symptôme d'un mal plus grave et plus vaste, qui est la pauvreté. C'est pourquoi, dans le sillage de mes prédécesseurs, je renouvelle mon appel aux responsables des nations, afin qu'ils unissent leurs efforts en vue de surmonter les graves déséquilibres qui pénalisent encore une grande partie de l'humanité.

Sa Sainteté Benoît XVI

(L'Osservatore Romano, n° 5, 31 janvier 2006, pp. 1-2)

«Instrument merveilleux du Combat»

Je pense à vous, chère Mère, dans le combat que vous livrez en ce temps qui est le nôtre et qui, toutes proportions gardées, s'identifie au combat du Christ associé à sa Mère qui a solennellement déclaré: «*À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.*» Dans ce dur combat que vous menez, le Seigneur lui-même accomplit en vous ses œuvres. Je pense à *Vie d'Amour*; à l'Armée de Marie, instrument merveilleux du Combat. Je pense à la Communauté des Fils et Filles de Marie «issue de l'Armée de Marie»..., à Spiri-Maria, Centre de Ressourcement spirituel et d'Adoration perpétuelle... Toutes ces œuvres, qui sont des Oeuvres de Dieu lui-même et qu'il a daigné mettre entre vos mains, manifestent une chance inouïe de salut pour notre Église en décadence et notre monde en perdition, sous le regard aveugle de nos Responsables de l'Église et des Nations. Nous vous soutenons, chère Mère, avec la grâce de Dieu, et nous croyons à la victoire et au triomphe promis par Notre-Dame et Mère de Tous les Peuples.

En terminant, chère Mère, je souhaite à vous-même et à vos Oeuvres la plénitude des grâces pascales, pour la plus grande gloire de notre Dieu et de notre Mère de Tous les Peuples!

Joyeuses et Saintes Pâques!

Père Firmin Bitsindou-Loko

«Merci, mon Dieu, pour le don de la foi»

Je suis incapable de dormir. Je suis sous le choc..., le choc de l'Amour et de l'émerveillement, car je viens de lire à deux reprises tout ce qui regarde la Grâce du Mardi Saint [2005]. Quelle simplicité et en même temps quelle grandeur infinie! Oui, tout est si simple avec Dieu. Et la relation de cette Grâce faite d'une façon si simple et si limpide, malgré la pau-

vreté du langage humain, prend sa source dans la Simplicité même de Dieu... «Et les simples comprennent...»

Je suis incapable de dormir, car je suis sous le choc de ma profonde indignité. Moi, si misérable, j'ai accès, dès maintenant, à un Mystère Divin ignoré par l'ensemble de la planète... Je participe au Secret du Roi, alors que je ne le mérite pas. Et, DIEU MERCI! j'y crois de tout mon cœur et de toute mon âme. La Lumière

est trop pure pour que ce soit illusion ou tromperie. Dieu, dans sa bonté infinie, nous avait préparés de longue date à l'éclatement du Mystère tout comme au coup qui devait venir. Comme je suis heureux d'avoir lu plus d'une fois *Vie d'Amour* et les écrits de Marc. Merci, mon Dieu, pour le don de la foi.

Chère Marie-Paule, ce qui me comble de joie, et que j'ai lu à genoux, les yeux empués de larmes, c'est que cette Grâce n'est pas pour toi quelque chose du passé. Au contraire, elle est un «état», oui, un «état de participation céleste». Comme c'est beau et comme j'en suis heureux! Ça veut tout dire...

Ce journal *Le Royaume* est pour moi le plus beau de tous, car cette Grâce merveilleuse soulève mon âme dans la reconnaissance et l'adoration et la place au-dessus des mesquineries des hommes. Elle couvre d'un voile de pur amour le triste jugement des hommes d'Église qui ne se sont pas penchés sérieusement sur l'Oeuvre et sa Fondatrice. Cette Grâce est la plus belle réponse que le Ciel pouvait donner à la terre. N'est-ce pas là le début de la réalisation de cette prophétie Divine: «*Je prouverai ton innocence?*»

Voilà, très chère Maman, les pauvres paroles que je balbutie maladroitement. Je termine ce simple mot en empruntant

les paroles lumineuses du Père Benoît: «UNION EN LUI ET ELLE DANS LE PÈRE.»

De tout mon cœur de fils et de prêtre, je te bénis.

28 avril 2005

Père Carl Beaupré

Une illuminée?...

Hier, j'ai reçu le journal *Le Royaume*, n° 176. Ce matin, il est lu. Bientôt, je vais le relire plus posément en le méditant.

En le lisant, je pensais que tous ceux qui ont collaboré et mis leur cœur à cet ouvrage ne sont pas des Extraterrestres mais bien des Terrestres extra, qui ont les deux pieds sur terre en attendant de les avoir, un jour, avec leur tête et leur cœur au Ciel.

Mère Paul-Marie, une illuminée?... Oui! Mais pas comme un monument historique avec abondance de projecteurs extérieurs, plutôt comme une simple et petite église de campagne, un soir de Noël ou de la veillée pascale: illuminée de l'intérieur.

Oui! Mère Paul-Marie, illuminée par la vraie Lumière venue en ce monde pour éclairer et sauver les Hommes (hommes, femmes, enfants) de tous les peuples.

Union de prière dans les Saints Coeurs de Jésus et de Marie.

16 janvier 2006

Robert Ginibre, France